

Rapport d'activités 2017

Fondation Josefa - Maison Josefa



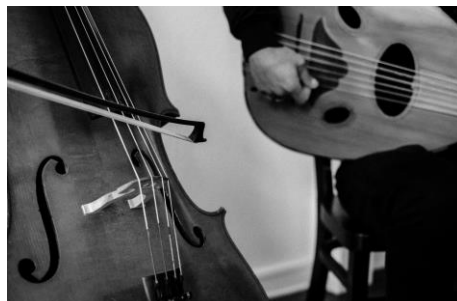
TOUS MIGRANTS

JOSEFA



JOSEFA

Sommaire



Josefa : une marche librement commune	2
I. Fondation Josefa : en chemin	3
II. Maison Josefa : co-existence	4
1. Co-Habitat	4
2. Co-insertion	4
3. Co-participation	6
III. Nous tous migrants, en démarche globale	6
Prospectives : Seconde Maison	7

Josefa : une marche librement commune

Depuis juin 2012, date de sa naissance officielle, Josefa poursuit sa marche en essayant de préserver au plus juste sa vision relativement à sa double spécificité : Tous migrants » et une approche de la personne voulue globale (physique, psycho-intellectuelle, spirituelle).

Dans ce sens, 2017 a vu s'engager de nombreux nouveaux acteurs dans ce que les médias appellent « la crise des réfugiés » ou bien encore la problématique de « la migration ». Et, comme dans toute approche dialectique, il y a les uns « pour » et les autres « contre ». C'est précisément en cela que Josefa s'autorise, depuis 2012, à ouvrir une voie autre où migration s'entend de notre fondement d'humanité : il n'y a de personne humaine que migrante ; « être migrant ».

Dès lors, au sein de la Maison Josefa et en son environnement, l'enjeu est de penser nos migrations comme possibles exercices de libertés, au-delà et en respect des drames humains vécus par beaucoup d'entre nous.

Au cours de 2017, c'est bien cette marche librement commune à laquelle s'est sentie appelée la Maison Josefa, ses résidents, ses visiteurs et toute l'équipe de bénévoles, de partenaires de la Fondation Josefa.

Merci à nous tous, migrants, dans ce cheminement commun, conjoint.



I. Fondation Josefa : en chemin

Depuis 2012, la Fondation d'Utilité Publique Josefa (**Fondation Josefa**) a pour intuition que le « vivre ensemble » s'enrichit par l'hospitalité de personnes réfugiées : invitation à changer les uns et les autres notre regard sur nos migrations. En ce sens, selon une approche voulue globale : sociale, économique, culturelle et convictionnelle, et partagée par nous, tous migrants, la Maison Josefa entend donner à nos migrations un rôle sociétal fondamental. Centrée sur la personne humaine dans son intégralité (dimensions physique, psychologique et spirituelle), ouverte sur la vie de la cité, la Maison Josefa propose une hospitalité en réciprocité, entre nous, résidents ou personnes de passage, réfugiés ou non, selon une co-existence inclusive.

Après la structuration du projet « Tous Migrants », après la décision de l'implantation à Ixelles, en 2015, la Maison Josefa a ouvert ses portes, avec 23 co-résidents en cette fin 2017 et de multiples activités sociales, économiques, culturelles ou convictionnelles (expositions, concerts, conférences, ateliers...).

Si, en mai 2016, la Fondation Josefa a obtenu son Permis d'Urbanisme pour une transformation radicale des immeubles de la rue des Drapiers à Ixelles, en juillet 2017, le Conseil d'administration a validé que les travaux d'aménagement seront finalement portés par le propriétaire des immeubles, le Carmel Saint Joseph.

Ces travaux de remise aux normes et d'aménagement des immeubles débiteront au 1^{er} trimestre 2018. Des appels à contribution ont été adressés à des entreprises ou organismes publics ou parapublics afin de soutenir les travaux (apports financiers, matériels ou humains) et d'encourager les engagements au service de nos migrations.

Par ailleurs, en 2017, Josefa a poursuivi ses relations partenariales avec le Centre Social Protestant (CSP) et l'appui de Houda, en lien avec le CPAS d'Ixelles, dans l'accompagnement au quotidien de personnes réfugiées résidentes à la Maison Josefa, et avec Belgomarkt, dans le cadre d'une démarche qualité, pour l'alimentation au sein de Josefa.

D'autres relations partenariales se sont nouées ou renforcées avec des universités (ULB, UCL, Ulg), avec des institutions culturelles (Halles de Schaerbeek) ou avec des acteurs convictionnels (I.T.OUCH', Axcent, Plateforme interconvictionnelle, JESC, Communauté Bahá'íe, Institut tibétain, Eglise Protestante).

Enfin, et de manière essentielle, s'affinent l'initiative politico-juridique et le défi de la communication : comment dire et partager la vision : « Tous migrants » dans le champ du « public », des médias et du corps politique avec, à terme, l'ambition de produire une déclaration de principe.





II. **Maison Josefa : co-existence**

« Tous migrants » : nous pourrions dire dans le monde et, à une échelle moindre, au sein de la Maison Josefa. Ainsi, la Maison Josefa, en ses murs, tente de laisser résonner ce que disent nos migrations, sans intrusion, ni catégorisation. Chacun, résident ou de passage, peut parler ou faire silence, au gré d'un temps partagé en interne ou d'un événement ouvert au public extérieur.

Il s'agit, en quelque sorte, de goûter la possibilité d'une co-existence, pacifiée, sans a priori ni objectifs d'intégration des uns ou des autres.

En ce sens, la vie au sein de la Maison Josefa, résonnant de plus en plus au cœur de la cité bruxelloise, ouvre assurément une voie nouvelle pour penser nos migrations : l'accès à un logement voulu de qualité et à un co-habitat, à une co-insertion, se déployant plus largement en co-participation citoyenne.



1. **Co-habitat**

En 2017, la Maison Josefa a donc poursuivi son accueil de résidents pour atteindre 27 personnes en cette fin d'année, dont des personnes réfugiées et des citoyens européens et, en particulier, un nouveau-né Charbel.

Comme prévu, la Maison Josefa a vu des résidents partir pour vivre un regroupement familial ou pour s'installer ailleurs durablement et d'autres arriver. Itinéraires croisés.

En matière de logement et d'urbanisme, 2017 a vu se préciser l'orientation vers une transformation moindre des immeubles plus ajustée à la vie en cours. Outre l'aspect financier, il s'agit surtout de préserver la continuité de la dynamique Josefa et de ne pas créer une rupture qu'aurait occasionnée un temps de travaux de quelque 18 mois. Les aménagements débuteront au 1^{er} trimestre 2018 conduits par l'architecte Erwin Spitzer retenu par le Carmel Saint Joseph, propriétaire des immeubles.

Par ailleurs, depuis mai 2017, la Maison Josefa est cogérée en interne par Guillaume Chomé et Waleed Elias. Ainsi, l'objectif est d'encourager une gestion participative avec, entre autres, des réunions de suivi tous les 15 jours.

Il faut noter que la co-résidence vit ainsi au gré des relations interpersonnelles et des libres participations de chacun au repas régulier du « lundi soir » avec la présence d'invités, sans oublier les possibles participations aux différentes propositions : concerts, conférences, ateliers, expositions, théâtre, cinéma.

Avec les travaux d'aménagement, la Maison Josefa renforcera sa capacité et sa qualité d'accueil pour ses résidents et ses visiteurs. Cette étape créera de nouveaux liens en interne comme en externe : entreprises, fournisseurs, financeurs.

2. **Co-insertion**

Josefa s'est ainsi et aussi pensé en vue de vivre un chemin de co-insertion. Au gré de la migration de chacun, avec des ateliers (écriture, dessin, danse, voix...), il est possible de cheminer plus avant, ensemble. Certains résidents proposent par exemple des cours de langue ou des activités culturelles, artistiques ou sportives.



Dans cette dynamique, la présence régulière (au cours d'évènements : www.josefa-foundation.org/fr/actualites/evenements) de « visiteurs » renforcent potentiellement des liens sociaux ou citoyens pour le présent et pour l'avenir de chacun.

Dans le cadre de la gestion de la Maison, une attention tout particulière est mise sur les enjeux de gouvernance, de gestion au quotidien (alimentation, gestion des déchets, entretien des espaces intérieurs et du jardin) et de paisibilité de la Maison. Ici, il est juste de saluer l'engagement de l'ensemble de l'équipe Josefa (bénévoles ou co-résidents) avec une mention spéciale pour Guillaume et Waleed qui assurent la gestion de la Maison Josefa.

La Maison Josefa comme voie de co-insertion, chacun des résidents, à sa manière, pourrait en témoigner (www.josefa-foundation.org/fr/actualites/temoignages/).

En exemple de « co-insertion » au sein de la Maison Josefa et à l'égard de ses invités qui ont osé en franchir le seuil, la Maison a connu de multiples évènements : concerts, tables de discussion (@home ; « Moi, migrant » ; Dialogue à Bruxelles), ateliers (« Economie en dialogues », Intal, Solvay), propositions culturelles et artistiques (expositions -Pierre Sohie et Jean-François Jans-, concerts, Emotissages, Raconte-moi, InBetween en collaboration entre Machacollective, Claire Russon et Pierre Sohie dont Josefa salue l'engagement et la fidélité), échanges convictionnels (Lectio Divina, groupes théologiques, dialogue interreligieux et plateforme interconvictionnelle). Migrations aux résonances uniques, multiples et relationnelles.



3. Co-participation

En 2017, Josefa a poursuivi son désir de partager sa vision « Tous migrants » et son option pour une approche globale (sociale, économique, culturelle et convictionnelle) à l'attention de tout l'homme (dimensions physique, psycho-intellectuelle et spirituelle) et de tout homme.

En vue d'une collaboration ouverte à de nouvelles volontés, autour de Gilbert et Guillaume, l'équipe Josefa a dégagé cinq piliers pour une démarche collective : Maison Josefa 1, axe politico-juridique, axe communication (« comment dire Josefa ? »), axe culturel et axe convictionnel ; l'horizon se portant vers la Maison Josefa 2. Bienvenue aux audacieux migrants.

En forme de co-participation, il est assurément important de saluer l'apport de ressources humaines (pro-bono, bénévolat, stages), mais aussi financières, par la signature de conventions de soutien avec des entreprises et la poursuite de dons privés. En 2017, la Fondation a connu 55 dons portés par des contributeurs qui sont aujourd'hui un peu plus de 170, avec des dons allant de 50 € à 15 000 €.

Autre élément d'importance, la confirmation d'une co-participation d'entreprises qui apportent leurs compétences, du matériel ou un appui financier : Somfy, Rotor, Eternit, Legrand, Jaga, VMZinc, Bosch, Nora, Derbigum, Rockwool, Carodec, Lichten, Microsoft, Cisco, Google, Solvay (Journée InBetween), Servethecity, Bluebook, BCP, Inform'Action, D'Ieteren (Give&Gain).

Dans sa recherche d'ouverture, Josefa s'est également rendue présente dans des évènements à Bruxelles : Bruxelles-Champêtre (Solidarité durable et migration), Tour&Taxis (Migration et familles), Journée de la Philanthropie.



Enfin, même si, pour l'instant, les médias classiques se font encore bien discrets à l'égard de Josefa, au-delà cependant de quelques passages en presse écrite (La Libre) ou en radio (RCF) et TV (RTL), c'est surtout sur ses propres médias que Josefa s'expose : 12 000 visites par mois sur le site www.josefa-foundation.org, et, sur les médias sociaux, environ 15 000 suiveurs (Tweeter, Facebook, LinkedIn et Google +) sans négliger l'adresse de ses newsletters tous les trimestres à environ 12 000 personnes ou institutions. Merci aux rédacteurs, aux traducteurs et surtout à vous lecteurs.

Enfin, et surtout, la Maison Josefa vit des rencontres quotidiennes interpersonnelles et des réunions hebdomadaires entre résidents. Ainsi, en guise de co-participation, Josefa marque un vif intérêt sur le langage « josefin » : quelle langue est parlée à la Maison, au-delà ou en-deçà du néerlandais, du français, de l'arabe, de l'anglais et des silences. <https://soundcloud.com/josefa-foundation/langagejosefa>

Dans cette voie ouverte et d'avenir que veut être Josefa, que soient vivement remerciées les personnes ou institutions qui prennent part à la vie de la Maison Josefa et ainsi à l'avenir de nos migrations.



III. Nous tous migrants, en démarche globale

Depuis 2011, la Fondation Josefa a grandi sur les bases de son intuition fondamentale : « tous migrants ». En 2017, au cœur d'une histoire toujours bouleversée en matière migratoire, entre autres, en Europe, Josefa a réaffirmé sa proposition en nous interpellant : « Tous migrants, et moi ? ».

Pour Josefa, il apparaît que la manière dont sont encore trop souvent abordés les enjeux migratoires est non seulement discutable mais porte sensiblement préjudice à la paix sociale en stigmatisant sans grande réserve des personnes dénommées « migrantes ». Par là-même, sont entretenues ou encouragées des discriminations ou marginalisations, voire des réactions violentes, de la part de certaines personnes : lecteurs ou auditeurs, à l'égard d'une catégorie de personnes que les médias, les politiciens voire des acteurs socio-économiques créent en les qualifiant de « migrants ».

Au vu de son expertise en matière d'asile et/ou de migration, au vu de l'expérience que, depuis 2012, elle mène à Bruxelles autour de la Maison Josefa, la Fondation Josefa encourage des discussions qui permettront assurément de préciser des points de vue fort divergents et de les apaiser.

Toujours est-il qu'en 2017, par la vie au sein de la Maison Josefa, sa parole a semblé plus écoutée, pas forcément entendue, mais davantage perçue. Il est vrai que la démarche globale de Josefa attire et semble résonner en particulier auprès de celles et ceux qui pensent que « la migration » ne peut être abordée qu'à la condition de penser « tout homme » et « tout l'homme ».

En ce sens, au sein de la Maison Josefa I et maintenant de la Maison Josefa II, Josefa entend préserver cette ligne force : il ne peut y avoir « durabilité » que dans une globalité d'approches incluant toutes les pas mystérieux de l'homme, en son itinérance historique.

Ainsi, Josefa en appelle à nous qui sommes sensibles à nos migrations, à nos exils, éprouvés ou constatés, et qui voyons en un espace créatif et collégial la possibilité de donner du temps à penser et penser notre vivre-ensemble, abimé parfois, fortifié assurément sur le long terme par nos migrations, à nous tous, migrants.



Alors, avec la joie de vous accueillir à la Maison Josefa aujourd'hui pour rejoindre les ateliers ou conférences, en cours ou à venir, pour co-résider, co-gérer la Maison et y adjoindre des projets créatifs en résonance avec la vision globale Josefa et pour penser la mise en route d'une seconde Maison Josefa, en Belgique ou en Europe.

A vue 2018 s'énonce aussi le souhait de lancer un Festival « Migrations » au sein de la Maison Josefa et au cœur de Bruxelles. Bienvenue en sa préparation.



Prospectives : Seconde Maison

En conclusion, pour 2018, outre poursuivre nos migrations, le plus en liberté possible, et en respect de celles et ceux qui connaissent des exils, des migrations forcées, la Fondation Josefa formule le vœu de se laisser rejoindre par ceux d'entre nous qui perçoivent l'intérêt de participer à la création d'une seconde Maison Josefa, selon une approche globale et ce, au service de l'intérêt général.

Appel à proposition : Josefa recherche une seconde maison !

Par ailleurs, la Fondation Josefa renouvelle son invitation à notre égard, en nous suggérant de partager une part de nos ressources encore disponibles afin de soutenir aussi la Maison Josefa dans ses aménagements en cours et dans son « vivre-ensemble » :

Ressources humaines : volontariat, pro-bono, mécénat de compétences.

Ressources matérielles : sponsoring, apport de matériels ou de matériaux.

Ressources financières : dons, subsides, legs, investissements.

Pour un don via PayPal, cliquez ici. Pour toute demande d'informations ou pour toute proposition : contact@josefa-foundation.org - +32 471 296569

Au cœur de nos migrations, au cœur de celles du monde et de celles de la Maison Josefa, nous avons cheminé ensemble en 2017. Notre vœu, pour cette année 2018, est qu'avec vous, entre nous, les portes de la Maison Josefa soient largement franchies, avec la fécondité donnée à nos migrations vécues en réciprocité.



contact@josefa-foundation.org

www.facebook.com/JosefaFoundation - twitter.com/Josefa_found

www.josefa-foundation.org

Fondation d'Utilité Publique

Coordonnées bancaires - Code BIC : GEBABEBB - IBAN : BE93 0016 7691 3667

E.R. : Fondation Josefa – Crédit photos : Fondation Josefa